

Naissance et destinée du Chant des Partisans

Musique : Anna Marly • Paroles : Joseph Kessel Maurice Druon

Le Chant des Partisans, « La Marseillaise de la Résistance », fut créé en 1943 à Londres. Immédiatement, il devint l'hymne de la Résistance française, et même européenne.

La génération des 20-30 ans se le réapproprie, sur un rythme au goût du jour, sans pour autant en changer un seul mot, dans son combat contre la xénophobie... Ce n'est pas un hasard : « ami, entends-tu... » est un chant de fraternité, de combat contre les forces de la nuit, un appel intemporel à résister. La Fédération Nationale des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes tient donc à ce que son histoire soit connue.

Chanté à voix basse, sifflé sourdement, le Chant des Partisans évoque la chape de plomb qui s'est abattue sur le pays occupé, la censure, les souffles et murmures de la clandestinité,

la nuit où des ombres furtives collent des affiches, sabotent les voies ferrées, se glissent dans les maquis, se cachent loin des poteaux d'exécutions.

Mais l'âpreté des paroles en dit long sur la lutte implacable des maquisards et des combattants de l'ombre, sur le nécessaire recours aux armes, sur les risques de chaque minute.

Hymne de la Résistance, « Le Chant des Partisans » est aussi un appel à la lutte fraternelle pour la liberté : « C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères ;

la certitude que le combat n'est jamais vain « si tu tombes, un ami sort de l'ombre ».

Et si la fin de ce chant semble absorbée par la nuit et se perdre, c'est que la nuit est l'heure de tous les rêves, à commencer par le rêve d'une liberté à conquérir éternellement.

Chant de fraternité, nul ne peut confisquer le Chant des Partisans à des fins contraires à ses origines et son sens profond...

Comme nul ne peut confisquer La Marseillaise, hymne de la Révolution

Française fondatrice des valeurs d'égalité, et de démocratie qui sont celles de la Fédération Nationale des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes.

La genèse du Chant des Partisans

A Londres, où se retrouvent de nombreux responsables de la Résistance, tels que Fernand Grenier⁽¹⁾, Emmanuel d'Astier de la Vigerie⁽²⁾, on cherche un indicatif musical pour l'émission « Honneur et Patrie », diffusée par la BBC... Mais ces résistants ont un autre vœu, plus, un impératif : créer un chant de la Résistance. « On ne gagne la guerre qu'avec des chansons... il faut un chant qui ait l'air de venir des maquis », dit d'Astier de la Vigerie.

Or, Anna Marly a mis à son tour de chant une complainte qu'elle interprète

« Ce chant est à jamais inscrit dans l'histoire »

(Pierre Seghers, «La Résistance et ses poètes», Ed. Seghers, 1975).

... Il est né le 30 mai 1943 dans la banlieue de Londres, entre midi et 16 heures.

en langue russe au Petit Club Français : il y est question d'un « corbeau ». Ce chant se termine par ces mots : « Nous repousserons les forces du mal ; que le vent de la liberté ensable nos tombes ». L'accompagnement musical, audacieux, se résume à quelques pincements de cordes de guitare. Cet air-là, elle le chante aussi chez Louba, future Madame d'Astier. Joseph Kessel déclare : « Voilà ce qu'il nous faut pour la France ». L'idée commence à mûrir.

Quelques jours plus tard, Joseph Kessel, Anna Marly, Maurice Druon et d'autres se retrouvent au Club Français de Saint-James, dans la banlieue de Londres : les uns et les autres ont apporté leurs idées ; la conversation est animée. De temps en temps, François Baron ouvre la porte et questionne : « alors, elle est finie, cette Marseillaise ? ». Non, pas encore !

Le 30 mai 1943, dans un hôtel de la banlieue de Londres, le fruit est mûr : Germaine Sablon a mis en forme la partition sur un cahier d'écolier ; Joseph Kessel tend un texte à Anna Marly : « Il ne reste de l'original que l'idée, la coupe et les corbeaux. Mais le texte est beau, il s'emboîte dans ma musique ». « Les Partisans : chant de la Libération » est né. Joseph Kessel regarde son neveu : « C'est peut-être de nous deux tout ce qu'il restera ».

Il est enregistré le lendemain même au studio d'Ealing, puis s'envole vers sa destinée. Jusqu'au 2 mai 1944, ses premières notes seules ouvrent l'émission de la BBC. D'Astier rentre en France avec les paroles, qui paraissent dans les Cahiers Clandestins édités par Louis Martin-Chauffier⁽³⁾ ; le texte, repris par des feuilles clandestines, parachuté par les aviateurs britanniques, transmis de bouche à oreille, devient « Le Chant des Partisans », hymne de la résistance. Il est vrai que ces corbeaux incarnent, pour chaque résistant, les uniformes allemands qui les pourchassent ...

(1) Fernand Grenier

Résistant, interné à Chateaubriant d'où il s'évada, fut chroniqueur de la BBC. Membre de l'Assemblée Consultative d'Alger, il plaide pour le droit de vote des femmes. Il est l'auteur de «Ceux de Chateaubriant» et de «C'était ainsi». Cet ancien ministre du général de Gaulle est décédé en 1992.

(2) Emmanuel d'Astier de la Vigerie Membre fondateur du Mouvement «Libération», dès octobre 1940 il en fut le responsable pour la zone sud ; il participe après-guerre au Conseil Mondial pour la Paix aux côtés de Sartre et d'Aragon.

(3) Louis Martin-Chauffier Né en 1894, membre du Comité Directeur du Front National pour la Liberté et l'Indépendance de la France ; collaborateur de d'Astier de la Vigerie, il est arrêté par la Gestapo en septembre 1943, déporté à Neuengamme et Bergen-Belsen. Après-guerre, il est journaliste au Figaro qu'il quitte à l'arrivée de R. Hersant ; membre de l'Académie des Sciences Morales et Politiques. Le journal de la FNDIRP, le Patriote Résistant, publie nombre de ses chroniques. Il est l'auteur de «L'Homme et la Bête».

Le Chant des Partisans

*Ami entends-tu
Le vol noir des corbeaux
Sur nos plaines.
Ami entends-tu
Les cris sourds du pays
Qu'on enchaîne,
Ohé partisans
Ouvriers et paysans
C'est l'alarme!
Ce soir l'ennemi
Connaîtra le prix du sang
Et des larmes...*

*Montez de la mine,
Descendez des collines,
Camarades.
Sortez de la paille
Les fusils, la mitraille,
Les grenades.
Ohé! les tueurs
A la balle et au couteau
Tuez vite!
Ohé! saboteurs
Attention à ton fardeau...
Dynamite...*

*C'est nous qui brisons
Les barreaux des prisons
Pour nos frères.
La haine à nos trousseaux
Et la faim qui nous pousse,
La misère.
Il y a des pays
Où les gens au creux des lits
Font des rêves.
Ici, nous vois-tu
Nous on marche et nous on tue
Nous on crève...*

*Ici, chacun sait
Ce qu'il veut, ce qu'il fait
Quand il passe
Ami, si tu tombes,
Un ami sort de l'ombre
A ta place.
Demain du sang noir
Séchera au grand soleil
Sur les routes.
Chantez compagnons,
Dans la nuit, la liberté
Nous écoute...*

*Ami, entends-tu
Les cris sourds du pays qu'on
Enchaîne!...
Ami, entends-tu
Le vol noir des corbeaux sur nos
Plaines!...*

Les auteurs du Chant des Partisans

Anna MARLY

Anna MARLY, jeune compositrice d'origine slave, séjourne à Paris, puis fuit l'Europe envahie par la peste brune nazie. Elle s'est installée à Londres et se produit régulièrement dans des casernes, des petits cabarets, notamment au «Petit Club Français», accompagnée d'un petit ensemble musical, ou parfois d'une simple guitare. Elle chante, dans toutes les langues, des airs de sa composition, notamment «Paris est à nous».

Joseph KESSEL

Né en 1898 en Argentine ; ses parents ont fui la Russie tsariste. Il voyage, de l'Oural au Lot et Garonne, puis se fixe à Paris ; il fait ses premières armes dans le journalisme, s'engage pendant la guerre d'Espagne et devient correspondant de guerre en 1940. Il rejoint la Résistance en 1941. Le jour de Noël 1942, il passe la frontière espagnole afin de rallier Londres : sous la tempête de neige, avec son neveu, il récite des

poèmes. De l'Espagne, il gagne le Portugal, l'Irlande, et atteint enfin Londres. Il accomplit des missions spéciales sur le sol français : son expérience de la Résistance clandestine, d'ailleurs, inspirera une de ses œuvres majeures, l'Armée des Ombres, écrite en 1946 et portée à l'écran par Jean-Pierre Melville en 1969. Reporter, il «couvre» le Procès de Nuremberg. Membre de l'Académie Française, il s'éteint en 1979.

Maurice DRUON

Neveu de Joseph KESSEL, est né en 1918 à Paris. Romancier, essayiste, il est en première ligne lors de la Bataille de la Loire en 1940, s'engage dans la Résistance et arrive à Londres en compagnie de Joseph KESSEL en janvier 1943 après les mêmes péripéties. Il y anime l'émission de la BBC «Honneur et Patrie». Il fut, Lauréat du Prix Goncourt en 1948 pour «Les Grandes Familles» en 1948, Ministre des Affaires culturelles en 1973-1974, et siège à l'Académie Française. Il est mort le 14 avril 2009.